

**Carnet  
spectacle**



**OPÉRA  
ORCHESTRE  
NATIONAL  
MONTPELLIER**  
Occitanie Pyrénées-Méditerranée



**Giuseppe Verdi**

**15, 18, 20 mai 2018  
Opéra Berlioz/Le Corum**

**Valérie Chevalier**  
directrice générale,  
**Michael Schönwandt**  
chef principal

## Iconographie

- p. 4 : Giovanni Boldini, *Portrait de Verdi* (1886), pastel, conservé à la Villa Borghèse, Rome.
- p. 3, 6 : photographies du spectacle © Opéra national de Lorraine

## Bibliographie

- *Nabucco, L'Avant-Scène Opéra n°86*, Paris, Editions Premières Loges, 1994.
- Jean CABOURG, *Guide des opéras de Verdi*, Paris, Fayard, 1990.
- Pierre PETIT, *Verdi*, Paris, Seuil (Collection Solfèges), 1958.
- Mary Jane PHILLIPS-MATZ, *Giuseppe Verdi*, Paris, Fayard, 1996.
- Emmanuel REIBEL, *Verdi*, Paris, Jean-Paul Gisserot, 2001.
- G. DE VAN, *Verdi, un théâtre en musique*, Paris, Fayard, 1992.



# NABUCCO

Mar 15 et ven 18 mai 2018 à 20h  
Dim 20 mai 2018 à 15h  
Opéra Berlioz/Le Corum

Durée: 2h15 + entracte

Opéra en quatre actes  
Livret de Temistocle Solera  
tiré de *Nabuchodonosor* (1836),  
drame d'Auguste Anicet-Bourgeois  
et de Francis Cornu  
Création le 9 mars 1842 à la Scala de Milan

**Michael Schönwandt** direction musicale  
**John Fulljames** mise en scène  
**Aylin Bozok** reprise de la mise en scène  
**Dick Bird** décors  
**Christina Cunningham** costumes  
**Lee Curan** lumières  
**Nathalie Pallandre** assistante aux costumes  
**Jamie Platt** assistant aux lumières

**Noëlle Gény** chef de chœur  
Chœur Opéra national Montpellier Occitanie

Orchestre national Montpellier Occitanie

**Merion Powell** chef de chœur  
Chœur de l'Opéra national de Lorraine



M

## AUTOUR DU SPECTACLE

### Flash'Opéra

10 clés pour tout savoir sur l'œuvre  
une heure avant chaque représentation

### Matinée musicologique

avec Patrick Taïeb, musicologue  
sam 19 mai 2018 à 17h  
Salle Molière/Opéra Comédie

### Garderie musicale

dim 20 mai 2018

### Représentation en audiodescription

dim 20 mai 2018



Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit  
de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles

## Giuseppe Verdi (Roncole 1813 – Milan 1901)

Né en 1813 à Roncole (province de Parme) et mort en 1901 à Milan, Giuseppe Verdi figure parmi les plus grands noms du répertoire lyrique aux côtés de Mozart ou de Wagner.

Issu d'une famille modeste, le jeune Verdi doit sa première initiation musicale à l'organiste de son village natal. Échouant à l'examen d'entrée du Conservatoire de Milan, le futur grand compositeur va se former à la musique auprès de professeurs particuliers et surtout au fil de sa pratique personnelle.

En 1839, *Oberto*, son premier opéra, est donné à la Scala de Milan et lui assure un contrat pour trois nouvelles œuvres. Puis, c'est par le succès de *Nabucco* (1842), que débute véritablement la carrière d'un compositeur dont la réputation va très vite s'étendre à l'Europe entière. Verdi devient alors le grand représentant de l'opéra italien, et plus largement, l'esprit patriotique de ses œuvres notamment de ses célèbres chœurs, va l'instituer comme figure emblématique du *Risorgimento* italien (réunification des duchés de la péninsule).

4 L'expression populaire « Viva Verdi » devient même le slogan de l'insurrection anti-autrichienne, et permet de manifester son soutien à Victor-Emmanuel Roi D'Italie (V.E.R.D.I.).

Du point de vue de l'écriture musicale, Verdi ne renie pas la tradition italienne, et notamment Rossini dont il est le fidèle héritier, mais il propose néanmoins d'importantes évolutions : un drame plus sincère, une vocalité plus authentique et propre à l'état émotionnel de ses personnages, une musique toujours en mouvement et étroitement liée au ressort dramatique. Ainsi, par son écriture riche, vive et toujours juste, Verdi ouvre une nouvelle ère de l'opéra romantique.

Avec *La Traviata*, son opéra le plus célèbre, Verdi tente même d'abolir les gestes habituels et stéréotypés de l'opéra, comme la mort violente, le suicide, la malédiction. Violetta meurt alors d'une tuberculose, si bien que le drame est finalement social, un drame de mœurs – loin de l'héroïsme habituellement mobilisé à l'opéra. Ce modèle nouveau sera revendiqué et développé par toute une future génération de compositeurs, au premier rang desquels se situera Puccini.

Le 27 janvier 1901, Verdi meurt des suites d'une attaque cardiaque. Deux cent cinquante mille personnes se pressent dans les rues de Milan pour assister à ses funérailles, où le «Va pensiero» de *Nabucco* est chanté par un chœur de plus de huit cents chanteurs, dirigé par Toscanini.



## Verdi, maillon fondateur de l'opéra du 19<sup>ème</sup>

Auteur de 28 opéras composés entre 1842 et 1893, Verdi assure le lien entre le bel canto romantique (représenté par Rossini, Bellini et Donizetti) et l'opéra veriste (représenté par Mascagni, Leoncavallo et Giordano), courant dont Puccini acceptera l'héritage avant de s'en émanciper.

Au cœur même du «grand siècle de l'Opéra», Verdi s'impose comme une figure incontournable avec sa trilogie populaire : *Rigoletto*, *Le Trouvère*, *La Traviata* (de 1851 à 1853). Au point qu'un seul compositeur puisse concurrencer son succès...

Né lui aussi en 1813, Wagner est le seul autre musicien à pouvoir s'imposer en Europe. Mais si le talent de chacun est aujourd'hui unanimement reconnu par les musicologues, il faut bien avouer que c'est Verdi qui, de tout temps, remporte la victoire des cœurs !

### Le cœur de l'Italie...

S'il est, parmi toutes les qualités de la musique de Verdi une caractéristique essentielle, c'est bien son caractère populaire. La musique de Verdi est populaire par son immédiateté, par la résonance si spéciale qu'elle trouve en chacun de nous et particulièrement en chaque homme et chaque femme de cette Italie souffrante du 19<sup>e</sup> siècle. Le patriotisme de ses chœurs embrase la foule qui adopte alors chaque nouvelle page musicale comme hymne.

Du *Trouvère* à *Aïda* en passant par *La Traviata*, c'est tout le peuple italien qui s'identifie aux célèbres chœurs du compositeur, véhiculant les valeurs d'espoir, de fraternité et de plaisir ! Mais parmi ces nombreux « tubes », il en est un qui demeure irremplaçable dans le cœur des Italiens et plus largement dans le cœur de tout mélomane : le « Va, pensiero » chanté par le chœur des juifs au 3<sup>e</sup> acte de *Nabucco*.

### La genèse de Nabucco

Les premières années de la décennie 1840 sont très sombres pour Verdi. Après la perte, en 1838, de sa fille Virginia, puis en 1839, de son fils Icilio Romano - tous deux morts dans leur première année - Verdi perd son épouse en juin 1840. Alors que son dernier opéra, *Un giorno di regno* est un véritable échec, Giuseppe songe à ne plus composer...

C'est alors qu'en mai 1841, l'impresario du Théâtre de la Scala lui confie le livret de Temistocle Solera relatif au roi babylonien ; livret que le compositeur Otto Nicolai vient de refuser de mettre en musique. Ce défi tombe à merveille pour le jeune veuf qui s'attèle aussitôt à la tâche et livre une partition achevée dès l'automne. Pourtant, la direction de la Scala repousse la création de l'œuvre à la saison suivante. Verdi va alors s'adresser à « la Strepponi », célèbre cantatrice connue pour son rôle d'Adalgise dans *Norma*, qu'il espère impliquer dans l'aventure. Acceptant le futur rôle d'Abigaïlle, Giuseppina Strepponi prêche en faveur de Verdi et obtient de la Scala la création de *Nabucco* pour le printemps 1842, mais... avec des réductions budgétaires !

Créé le 9 mars 1842 au Théâtre de la Scala, dans les anciens décors du ballet éponyme d'Antonio Cortese, *Nabucco*, troisième ouvrage lyrique de Verdi, remporte un immense succès et marque véritablement le début de la carrière du compositeur. Très vite, l'œuvre fait le tour de l'Italie puis s'exporte dans l'Europe entière avant de gagner l'Amérique. À l'évidence - et bien que le compositeur n'en ait pas eu conscience durant l'écriture - le peuple italien sous occupation autrichienne s'est identifié avec engouement au peuple hébreux opprimé, au point que dès le soir de la création, le « Va, pensiero » est bissé et devient hymne de la libération et de l'unité nationale.

## Les personnages principaux

Nabucco (baryton) – roi de Babylone  
Ismaële (ténor) – roi de Jérusalem  
Zaccaria (basse) – Grand-Prêtre hébreu  
Abigaïlle (soprano) – fille aînée de Nabucco  
Fenena (soprano) – fille de Nabucco  
Le Grand-Prêtre de Baal (basse) – prêtre de Babylone  
Abdallo (ténor) – officier du roi de Babylone  
Anna (soprano) – sœur de Zaccaria

## Nabucco en deux mots

Assistant d'abord son père Nabucco, roi de Babylone, dans son combat contre le peuple hébreu, Abigaïlle découvre qu'elle est fille d'esclave.

Lorsque sa « sœur » Fenena se convertira à la religion israélite, Abigaïlle, soutenue par le peuple babylonien, préparera sa riposte et profitera de la faiblesse de Nabucco pour s'emparer du pouvoir...



# Argument

## ACTE I. JÉRUSALEM

Jérusalem est assaillie par les troupes de Nabuchodonosor. Juifs et lévites implorant l'aide de Jéhovah pour que leur temple soit épargné, tandis que le Grand-Prêtre Zaccaria requiert le courage de son peuple. Alors qu'Ismaële, roi de Jérusalem, annonce l'approche des guerriers babyloniens, Zaccaria lui confie la garde de sa captive, Fenena, fille de Nabucco, et entraîne le peuple hébreux pour défendre la ville.

Restés seuls, Fenena et Ismaële se confient leur amour. En effet, alors que tout les opposait, les deux amants s'étaient connus à Babylone où Fenena avait permis à Ismaële de s'évader. Leurs confidences sont interrompues par l'irruption des troupes babyloniennes, menées par Abigaïlle, la sœur de Fenena. Menaçant d'abord les deux amants, elle offre de sauver Ismaële et son peuple, si le souverain consent à l'aimer. Mais projetant de libérer Fenena pour fuir avec elle, Ismaële refuse.

Cherchant refuge dans le Temple, les Hébreux sont poursuivis par Nabucco et ses troupes. Zaccaria se dresse alors devant le roi babylonien, menaçant de tuer sa fille Fenena s'il ose profaner le lieu sacré. Quand Nabucco pénètre finalement le Temple, blasphémant à l'égard du Dieu des Hébreux, Zaccaria lève son poignard sur Fenena. Mais Ismaële se précipite pour retenir le bras du Grand-Prêtre, permettant à Nabucco d'ordonner le saccage du Temple et le massacre des Hébreux. Zaccaria maudit alors Ismaële pour sa trahison.

## ACTE II. L'IMPIE

Doutant de ses origines, Abigaïlle découvre qu'elle n'est pas la fille aînée du roi mais une fille d'esclave, une révélation qui déclenche sa haine pour Nabucco et Fenena, d'autant que celle qu'elle prenait pour sa soeur vient de prendre la régence du royaume. D'ailleurs, le Grand-Prêtre de Baal vient lui annoncer que Fenena tente de libérer les Hébreux. Abigaïlle se saisit alors de la situation pour s'élever contre la régente et s'emparer du trône, grâce à l'appui du Grand-Prêtre qui fait courir le bruit que le roi Nabucco serait mort.

Dans une salle du palais, Zaccaria s'apprête à convertir Fenena à la foi israélite, tandis que les lévites se rassemblent pour accuser Ismaële de trahison. Mais Zaccaria intervient alors pour annoncer qu'Ismaële n'est pas un traître, puisqu'il a sauvé une juive, Fenena étant désormais convertie.

Quand Abigaïlle et ses partisans font irruption pour réclamer la couronne, Nabucco, que tous croyaient mort, surgit alors. Il se saisit de la couronne, menace l'assemblée et, défiant ses propres dieux, ordonne à son peuple de n'adorer que lui ! Alors que Fenena apprend à son père qu'elle s'est convertie, le roi, au comble de sa fureur, lui ordonne de se prosterner et de le reconnaître comme unique Dieu. La foudre le frappe alors, faisant rouler à terre la couronne dont Abigaïlle s'empare aussitôt...

## ACTE III. LA PROPHÉTIE

Désormais sur le trône, Abigaïlle est soutenue par les Grands de Babylone. On lui présente alors la sentence de mort des prisonniers hébreux et de Fenena qui, convertie, les a rejoints. Quand Nabucco apparaît, Abigaïlle s'entretient avec lui pour obtenir du roi fou la signature de l'arrêt de mort. Abusant de la faiblesse du roi, Abigaïlle obtient la signature de Nabucco qui réalise soudain qu'il vient de condamner sa propre fille. Bouleversé, il renie Abigaïlle, cherchant le document qui atteste de sa naissance secrète. Mais c'est dans les mains d'Abigaïlle qu'il trouve le fameux document que celle-ci détruit alors, effaçant toute preuve. Impuissant, Nabucco est arrêté par la garde d'Abigaïlle. Sur les rives de l'Euphrate, les Hébreux enchaînés expriment leur nostalgie de la terre natale. Mais Zaccaria refuse tout défaitisme et dans un élan héroïque il insuffle courage à tout son peuple en prédisant la chute prochaine de Babylone.

## ACTE IV. L'IDOLE BRISÉE

S'éveillant d'un mauvais rêve, Nabucco réclame de partir au champ de bataille avant de réaliser que ce bruit qu'il entend est celui du cortège menant sa fille à l'exécution. Désespéré, il implore le Dieu des Hébreux, promettant même de reconstruire le temple qu'il a détruit. Abdallo, un ancien officier fidèle au roi, vient alors le délivrer. Pendant que le cortège des condamnés avance en prononçant une ultime prière, Nabucco et ses gardes surgissent pour arrêter le sacrifice. L'idole de Baal se brise alors d'elle-même, tandis que Nabucco libère les Hébreux s'engageant à élever un nouveau temple à la gloire de Jéhovah qu'il invite tout son peuple à adorer. Venant de s'empoisonner, Abigaïlle vient, soutenue par deux guerriers, pour reconnaître ses crimes et implorer le pardon. Elle meurt tandis que Zaccaria prédit à Nabucco la gloire sous la protection de Jéhovah.

# Guide d'écoute



- ∞ Certes respectueuse de la tradition de l'opéra italien, la partition de *Nabucco* surprend par son audace et révèle, après deux échecs au théâtre, tout le génie du futur compositeur de *La Traviata* et *Otello*. Les traits saillants du style de Verdi s'expriment alors déjà : grande vitalité d'action, orchestration puissante et vecteur de l'émotion, rôle prépondérant des chœurs et surtout structure musicale très fluide épousant efficacement les contours du drame. C'est d'ailleurs ici que se situe la plus grande innovation du compositeur qui, dépassant la division classique en numéros, adopte une trame musicale plus souple, évoluant parallèlement à ce que vivent les personnages et permettant la construction de véritables scènes de théâtre. C'est ainsi que la partition se découpe, non pas en actes, mais en chapitres portant chacun un nom, à la manière d'un livre. Sur le plan strictement musical, la partition de *Nabucco* s'impose par la richesse de son inspiration mélodique comme orchestrale, mais aussi par la force de ses thèmes musicaux faisant contrepoint à une action concise et poignante.

# Guide d'écoute



## Extrait n° 1

### Sinfonia

Intitulée *sinfonia*, selon la tradition italienne, l'ouverture de *Nabucco* présente une grande unité, notamment rythmique, malgré le collage des différents thèmes qu'elle propose.

#### J'écoute

- L'*andante* initial et son motif de trombones et cimbasso évoque immédiatement des lieux et temps lointains avant que n'éclate le *tutti* orchestral (0'32) dans un accord *fortissimo* dominé par les percussions, suivi de vifs allers-retours des cordes en doubles croches.
- Après une transition des bassons et cordes graves ménageant un certain suspens (1'03), l'*allegro* nous fait entrer dans le vif du sujet. Le thème de la malédiction est alors présenté par les cordes, les cuivres, les cors et le basson, soutenus de la caisse claire (1'30). Commencant sur le troisième temps de la mesure, ce thème donne une sensation de déséquilibre, de malaise, renforçant, lors de son utilisation au IIe acte, la dénonciation de la trahison d'Ismaël.
- Après un bref retour de l'*andante* (2'04) le célèbre thème du «*Va, pensiero*» est présenté par le hautbois et la clarinette (2'18). Privé de son souffle vocal et des silences qui l'accompagne d'ordinaire, cette première exposition du thème des esclaves frustre finalement l'auditeur qui, même en l'entendant réapparaître avec un effectif plus fourni (3'02), ne pourra s'empêcher d'attendre sa version chorale, seule capable de le satisfaire!
- Un retour de l'*allegro* permet de réentendre le thème inquiétant de la malédiction (4'45), s'enchaînant aussitôt à celui des Prêtres de Baal avant d'amorcer la grande *strette* finale (5'13), véritable *crescendo* orchestral installant l'auditeur dans un climat déjà spectaculaire et dramatique, annonçant la menace à venir tout en créant l'enthousiasme.

## Extrait n° 2

### 2<sup>e</sup> partie, Scène 2 - Air d'Abigaille « *Salgo già del trono aurato* »

« *Je monte déjà les marches ensanglantées du trône doré: de ce siège je saurai bien faire fondre ma vengeance. Tous les peuples vont découvrir que le sceptre me revient! Les filles de rois vont venir ici supplier l'humble esclave!* »

Avertie par le Grand-Prêtre de Baal que Fenena tente de libérer les Hébreux, et assuré de son soutien pendant que tous croient le roi mort, Abigaille s'empare de sa mission royale. Dans une cabalette très enlevée (air alternant épisode lent puis rapide et virtuose), Abigaille exprime toute la rage de son personnage.

#### J'écoute

La mélodie faite à la fois de doubles croches vocalisantes (plusieurs notes chantées sur une même voyelle) et d'accents relativement libres pour exprimer à la fois la puissance et la vaillance d'Abigaille qui utilise ici deux larges octaves de sa tessiture!



▶ <https://tinyurl.com/ybquesghj>



▶ <https://tinyurl.com/y9gp8f2o>



### Extrait n° 3

#### Finale, 2<sup>e</sup> partie - « S'appressan gl'istanti »

Cette grande scène finale de la II<sup>e</sup> partie s'étend du retour de Nabucco, que tous croyaient mort, à la prise de pouvoir d'Abigaïlle.

**1<sup>er</sup> épisode :** Quand Abigaïlle et ses partisans font irruption pour réclamer la couronne, Nabucco surgit alors. Il se saisit de la couronne et la place sur son front. Un moment de stupéfaction s'amorce alors et se traduit en musique par la combinaison de quatre mélodies se superposant en canon, après les entrées successives de Nabucco (0'45), Abigaïlle (1'18), puis Ismaële (1'50) et enfin Fenena (2'21). L'orchestration discrète, laissant les voix au premier plan, renforce elle aussi la sensation d'immobilisme inquiétant.

**2<sup>ème</sup> épisode :** Nabucco menace l'assemblée entière et, défiant ses propres dieux, ordonne à son peuple de n'adorer que lui : « Écoutez ma volonté, il n'y a qu'un seul Dieu... votre Roi ! ». Cette proclamation de Nabucco (3'46) se fait quasi *recto tono*, chaque segment étant récité sur une seule note, ponctuée des accords des cuivres, trombones et cimbasso.

**3<sup>ème</sup> épisode :** Zaccaria intervient pour dénoncer la folie du roi (4'47) : « Insensé ! Que ton fatal orgueil tombe jusqu'à terre. Dieu te saisit par les cheveux, il t'annule déjà le trône ! ». L'orchestre se remobilise alors et devient bondissant pour souligner l'affrontement entre Nabucco et Zaccaria, jusqu'aux mots « son Dio ! » (= je suis Dieu), qui après un accord *fortissimo* du *tutti* (5'34) laisse progressivement disparaître l'orchestre tandis qu'un unique roulement de timbales, sourd, évite le silence.

**4<sup>ème</sup> épisode :** Nabucco profite alors de la stupeur générale pour reprendre le dessus. Devenant fou, il exprime d'abord sa rage (« Qui m'enlève le sceptre royal ? ») avant de s'attendrir, exprimant à la fois toute sa tendresse pour Fenena et sa démence grandissante : « Oh ma fille ! Même toi, tu ne viens pas en aide à ma faiblesse ? ». L'orchestre accompagne chacun de ces deux états psychologiques : tonitruance des cuivres et virulence rythmique d'abord (6'13), orchestration boisée

et mélodie éthérée ensuite (6'46). La scène et l'acte se concluent enfin sur les mots de Zaccaria reconnaissant que « le ciel a puni le présomptueux » et enfin d'Abigaïlle qui s'empare de la couronne en clamant la splendeur du peuple babylonien.



▶ <https://tinyurl.com/y8k37uhe>

### Extrait n° 4

#### 3<sup>e</sup> partie, Scène 4 – Choeur des Hébreux « Va pensiero »

« Va, pensée, sur tes ailes dorées. Va, pose-toi sur les coteaux et les collines d'où s'exhale, tiède et humide, le doux air du sol natal ! Salue les rives du Jourdain et les tours renversées de Sion... Ô ma patrie si belle que j'ai perdue ! Ô souvenir si cher et si fatal ! »

La page la plus célèbre de toute la partition n'est pas un air mais bien un chœur, celui des Hébreux chantant leur sol natal. Éléments en suspension (marque de l'espoir) et éléments martelés (marque du poids de la captivité) introduisent le chœur avant que ne s'envole une phrase de flûte, légère et nostalgique, telle la « pensée » que les Hébreux vont laisser s'envoler. Trois éclats du *tutti* viennent déchirer le silence, comme des cris de douleurs rappelant le drame qui se joue là. Les voix s'élèvent alors dans une phrase aux contours résignés, gagnant peu à peu en optimisme dans un élan fédérateur qui semble couler de source.

Certes ce chœur aura été critiqué pour la parenthèse un peu gratuite qu'il impose dans le déroulement du drame, mais force est de reconnaître que son accord profond entre texte et musique, son évidence expressive et sa force dramatique ne font qu'enrichir le succès de la partition.



▶ <https://tinyurl.com/yb76zwfa>

# 5

## points de vocabulaire

### 1. Bel Canto

En italien, le *bel canto* (= beau chant) désigne une technique de chant fondée sur un idéal de beau timbre et de virtuosité vocale, usant de nombre d'ornements, de vocalises et s'étendant sur l'ambitus le plus large possible.

### 2. Cimbasso

Instrument de la famille des cuivres, le cimbasso est une sorte de trombone contrebasse (plus grave que le trombone habituel), pouvant occuper dans l'orchestre une fonction proche de celle du tuba.

### 3. Numéros

Le terme de « numéro » renvoie à la forme spécifique de « l'opéra à numéros », où les airs, duos, chœurs s'identifient d'une manière bien distincte, au point que l'on puisse extraire l'un de ses airs pour le donner en récital, ou même applaudir à la fin de celui-ci dans le déroulement même de l'opéra. «L'opéra à numéros» s'oppose à d'autres formes d'opéra, de trame continue, où les airs et autres pages se fondent les uns dans les autres sans discontinuité.

### 4. Sinfonia

Synonyme d'ouverture, la *sinfonia* italienne est une forme musicale libre servant d'épisode introductif à l'opéra. Gagnant en importance, elle ouvrira la voie à la symphonie, œuvre orchestrale sans voix et en plusieurs mouvements.

### 5. Tutti

Terme italien qui désigne un groupe instrumental mobilisé dans son ensemble pour jouer un passage musical donné.

**Valérie Chevalier**  
directrice générale,  
**Michael Schönwandt**  
chef principal

**Service Développement Culturel et Numérique,  
Actions et Médiations artistiques et pédagogiques**

Carnet réalisé sous la direction de  
**Jonathan Parisi**

Rédaction des textes  
**Jonathan Parisi**

Maquette et réalisation graphique  
**Audrey Brahimi**

Document également disponible sur :  
[www.opera-orchestre-montpellier.fr](http://www.opera-orchestre-montpellier.fr)

